

Enquête auprès de personnes exerçant une fonction dirigeante

Des femmes aux commandes

En tant que directrice de l'Office fédéral de la santé publique, Anne Lévy est depuis octobre dernier sous le feu des médias. Mais il y a toujours plus de cadres féminins également dans d'autres domaines de la santé. Les femmes doivent-elles plus que les hommes apporter la preuve de leurs compétences? Comment vivent-elles l'égalité entre hommes et femmes dans leur vie professionnelle?



«La capacité à diriger ne dépend pas du genre.»

Susanne Gedamke, directrice de l'OSP

Susanne Gedamke: La santé est le bien le plus précieux et le plus vulnérable. Aussi, m'engager en faveur de personnes qui sont dans des situations vulnérables est une tâche qui donne un sens à ma vie. Le rôle de dirigeante me convient car j'aime travailler avec les gens et j'éprouve du plaisir à stimuler leurs atouts et leurs talents. Je considère que le secteur de la santé est plutôt conservateur: plus le poste est «élévé», moins les femmes sont représentées. Mais l'Organisation Suisse des Patients (OSP) est très progressiste: nous avons des horaires de travail flexibles, des possibilités de travail à domicile et presque tous les collaborateurs sont engagés à temps partiel. Les hommes et les femmes qui exercent les mêmes fonctions ont des salaires égaux. L'harmonisation salariale a d'ailleurs été suggérée par un colla-

borateur masculin, ce qui est très réjouissant. Pour moi, la tâche de direction consiste principalement à communiquer, ce qui est toujours perçu comme une activité plutôt «féminine». Mais je suis convaincue que les hommes la maîtrisent tout aussi bien. La fonction dirigeante est encore fréquemment associée à l'autorité «masculine», ce qui est pour moi totalement dépassé. J'espère qu'à l'avenir elle ne dépendra plus du genre et je suis convaincue que les postes de direction deviendront plus attractifs pour les femmes, à condition qu'hommes et femmes aient les mêmes chances et le même salaire.

Yvonne Gilli: A la FMH, 65% des postes sont occupés par des femmes. A l'exception de l'équipe d'informaticiens, elles sont représentées dans chaque département. Six sur huit sont d'ailleurs dirigés par des femmes; nous avons une secrétaire générale et, depuis le 1^{er} février 2021, une présidente. Nous promouvons les femmes de manière ciblée et souhaitons montrer l'exemple. Nous proposons des horaires de travail et des vacances flexibles ainsi que 5 semaines de congé de paternité. La flexibilité est bien entendu un instrument important dans la carrière des femmes; pour autant, le souhait de travailler à temps partiel n'est de loin plus l'apanage des femmes. Les jeunes hommes aussi souhaitent pouvoir mieux concilier vie professionnelle et vie familiale. Il existe de nombreuses études sur les différences spécifiques au genre et nous savons donc que les femmes occupant des positions dirigeantes ont des prétentions salariales moins élevées

et négocient des conditions de travail moins avantageuses. Les stéréotypes de genre se perpétuent de génération en génération et influencent inconsciemment les comportements. Mais cela varie de cas en cas et dépend de la branche. En ce qui me concerne, le souhait d'assumer un rôle dirigeant n'a jamais été explicite. Mais j'étais très motivée à élargir mes connaissances et mon champ d'activité. J'ai donc saisi la chance d'assumer des tâches de direction. Dans ce rôle, il me tient à cœur de ne jamais élaborer seule des solutions porteuses. Les meilleures idées innovantes surgissent là où règne un bon esprit d'équipe et où les conditions de travail sont adaptées de manière flexible aux besoins individuels.



«Travail à temps partiel: un souhait qui n'est pas seulement féminin.»

Yvonne Gilli, présidente de la FMH



Mon conseil aux femmes: faites-vous confiance!»

Karin Perraudin, présidente du conseil d'administration du Groupe Mutual

Karin Perraudin: La santé est notre bien le plus précieux et représente la préoccupation majeure des citoyennes et citoyens de notre pays. Je suis fière d'assumer une grande responsabilité. Il s'agit d'un défi stimulant auquel je me confronte chaque jour avec plaisir. Dans mon rôle de présidente du conseil d'administration, j'ai la chance de rassembler les différents points de vue au sein du conseil d'administration afin d'améliorer le système de santé, d'assurer le développement de l'entreprise et d'offrir à nos clients le meilleur service. Les capacités et les qualités humaines ne dépendent pas du genre. Pourtant, il est vrai que les femmes doivent davantage que les hommes apporter la preuve de leurs compétences pour obtenir des postes à responsabilité. Mais les femmes ne devraient pas avoir peur de s'affirmer et de s'intéresser à des tâches de direction. Le monde évolue aujourd'hui de manière positive pour elles et mon conseil est le suivant: ayez confiance en vous, faites-le. Le Groupe Mutual ambitionne de promouvoir l'égalité hommes – femmes et la diversité. Le travail à temps partiel et le partage du travail sont bienvenus, pour les femmes comme pour les hommes, et fréquemment pratiqués. Nous payons le congé maternité à 100% et les pères bénéficient aussi d'un congé de paternité de 3 semaines intégralement rémunéré.

Anne Bütkofer: Chez H+, nous sommes sensibles à la promotion des femmes et de leur carrière. Mais il est essentiel qu'une fonction soit occupée par la bonne personne, disposant des qualifications et expériences re-

quises. Enfin, cette personne doit s'intégrer dans l'équipe car, avec 35 collaborateurs environ, nous sommes presque une grande famille. Je pense que les femmes ont souvent moins confiance en elles que les hommes. L'expérience m'a appris qu'elles se préparent plus minutieusement pour être sûres d'être prises au sérieux. Si elles n'y parviennent pas, c'est qu'elles se sous-estiment parfois elles-mêmes. Dans une branche dominée par les hommes, les femmes doivent davantage s'imposer, surtout si elles occupent des postes-clés.

Je suis aujourd'hui active dans le domaine de la santé en raison de mon parcours professionnel. Lorsque je dirigeais la division de la coopération transfrontalière du DFAE, je me suis aussi occupée du dossier de la santé. Cela m'a ensuite amenée à reprendre la direction de la santé du canton de Genève, restant ainsi fidèle à ce domaine. Dans mon activité actuelle, j'apprécie de pouvoir contribuer à améliorer le système de santé. Il est stimulant et gratifiant de développer une entreprise en accord avec sa vision et ses valeurs. Les tâches de conduite requièrent de la curiosité, la capacité de s'entourer des bonnes personnes et de participer à leur développement, de prendre rapidement des décisions et d'accepter de mettre de côté son propre égo pour déléguer des tâches et demander de l'aide.

Verena Nold: Le système de santé nous concerne tous et il est, comme nous le constatons avec la pandémie de coronavirus, d'une importance capitale pour le bien-être de



Des femmes aux postes-clés: un phénomène encore inhabituel.»

Verena Nold, Directrice de santésuisse

tous. Contribuer à agir pour le bien commun de la population, c'est la motivation principale de mon activité actuelle. Dans les postes de direction, les femmes doivent toujours prouver à l'heure actuelle, davantage que les hommes, qu'elles sont capables de remplir les exigences. Cela tient certainement au fait qu'elles sont encore peu nombreuses à occuper des postes à responsabilité et que c'est inhabituel. C'est pourquoi on leur fait moins confiance lorsqu'il s'agit de diriger une entreprise avec succès. Pour que les femmes soient plus nombreuses à occuper de tels postes, il faut, en plus de conditions de travail conciliables avec la vie de famille, de meilleures offres de structures d'accueil pour les enfants. Je pense aux garderies payantes mais aussi à des écoles à horaire continu dans toute la Suisse. Cela permettrait aux femmes de conserver leur activité professionnelle pendant qu'elles élèvent leurs enfants et de ne pas sacrifier leur vie professionnelle.

Chez santésuisse, nous employons 55% de femmes mais il y a plus d'hommes aux postes-clés. Tous les collaborateurs ont la possibilité de travailler à temps partiel et à domicile. De plus, nos horaires de travail sont flexibles. Ces conditions sont très importantes pour que les femmes puissent poursuivre leur activité professionnelle tout en élevant leurs enfants. Chez santésuisse, les membres de la direction peuvent aussi travailler à temps partiel et les hommes bénéficient d'un congé de paternité de 10 jours payés à 100% de leur salaire.

Enquête: Irit Mandel



Les femmes se préparent plus minutieusement.»

Anne Bütkofer, directrice de H+ Les Hôpitaux de Suisse